Pôle Régional de Compétences
en éducation et promotion de
la santé de Basse-Normandie

Synthèse bibliographique des éléments favorisants le développement des compétences psychosociales et leur évaluation.

« Dis-moi et j'oublierai, montre moi et je me rappellerai peut être, implique moi et je comprendrai »

Proverbe chinois

SOMMAIRE

1. Définition des Compétences Psychosociales

a. Enfants 2
b. Adultes 3
c. Autres compétences 3

2. Précision de définitions

a. Le sentiment d'auto efficacité 5
b. Les stratégies d'adaptation / d'ajustement (coping) 5
c. L'empowerment 6
d. L'estime de soi 6

3. Les notions en jeu dans les Compétences psychosociales

a. Avoir conscience de soi 8
b. L'expression de soi 8
c. La perception de la réalité 8
d. Le respect des règles 8

4. Quels sont les outils pour favoriser les compétences psychosociales

a. La pédagogie 9
b. Les facteurs de réussite d'un programme en Education pour la santé 9
c. Les compétences des professionnels 12

5. L'Évaluation des Compétences psychosociales 13

6. Sources 14

1. Définition des Compétences Psychosociales

« Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement » selon l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S).

a. Enfants :

Chez l'enfant ou le jeune, on prend en considération les 10 compétences psychosociales définies par l'O.M.S que sont :

- Savoir résoudre des problèmes, savoir prendre des décisions ;
- Savoir se faire comprendre, pouvoir entrer en relation avec les autres ;
- Avoir une pensée critique, avoir une pensée créative ;
- Se connaître soi-même, éprouver de l'empathie ;
- Savoir gérer le stress, savoir gérer ses émotions.

Le développement des compétences psychosociales, qui apparaît comme l'un des facteurs clés de réussite des programmes de prévention chez les jeunes et les adolescents, vise notamment à améliorer l'estime de soi et les capacités relationnelles. Ces compétences concourent à prévenir les conduites à risque chez les adolescents.

Pour compléter cette définition, on peut aussi s'appuyer sur une étude de l'éducation nationale du royaume du Maroc (définition concertée de l'ensemble des professionnels de la thématique sur le pays) dans laquelle les compétences psycho sociales se définissent comme :

« La compétence psychosociale est la capacité à mobiliser un ensemble de ressources (savoir, savoir-faire et savoir être) dans une situation pertinente ».

Ces situations sont en rapport avec :

- La personne elle-même dans ses aspects physiques, psychiques ou intellectuels ;
- Son environnement social, naturel et professionnel.

Les buts d'acquisition de ces compétences sont :

- Le bien-être physique et psychique de cette personne ;
- L'insertion sociale ou socio professionnelle ;
- L'épanouissement personnel.

b. Adultes :

Pour les adultes il est moins évident de maintenir ces compétences en tant que tel. Avec ce public, on travaillera davantage sur les éléments qui favorisent le changement de comportement en faveur de la santé, et qui permettent à l'individu de gérer les risques pour sa santé

Les compétences psychosociales auxquelles il faut alors **faire appel sont plus spécifiques**. Nous pouvons citer :

- Le sentiment d'auto-efficacité ;
- La motivation ;
- Les stratégies d'adaptation (coping) ;
- L'empouvoirement (empowerment) ;
- L'estime de soi.

Le choix de la ou des compétences à développer se fait en fonction des problématiques rencontrées et de la situation des personnes destinataires de l'action ou du programme.

c. Autres compétences :

Selon le programme pour l'éducation à la non-violence et à la paix (association à vocation éducative ou de l'éducation populaire réunies sous l'égide de l'UNESCO), il existe des compétences spécifiques à acquérir (à l'éducation à la non-violence, mais largement applicable au développement des compétences psycho sociales) dont les savoirs sont de plusieurs ordres : elles vont des compétences centrées sur soi à celles tournées vers le monde en passant par celles qui permettent l'attention à l'autre, au groupe et à l'organisation sociale.

Des compétences centrées sur soi :

L'éducation à la non-violence et à la paix suppose, dans un premier temps, de développer des compétences centrées sur soi telles que la congruence, la connaissance de soi, l'estime et la confiance en soi, l'écoute du corps et la gestion des émotions, la connaissance de sa sexualité.

Des compétences centrées sur l'autre :

L'éducation à la non-violence et à la paix suppose également l'acquisition de compétences centrées sur l'autre comme la capacité à « faire avec » cet autre que l'on ressent comme différent, la communication relationnelle, l'affirmation de soi, l'acceptation des différences et l'empathie, la gestion non violente des conflits.

Des compétences centrées sur le groupe :

Les compétences centrées sur le groupe viennent compléter les compétences centrées sur soi et sur l'autre pour permettre un meilleur vivre ensemble au sein du groupe-classe, dans un premier temps, et au sein des différents groupes dans lesquels les élèves évolueront au cours de leur vie : la capacité à apprendre et à réussir ensemble, la capacité à s'affirmer et trouver sa place dans le groupe, la capacité à participer positivement à la dynamique du groupe, la responsabilité et la solidarité.

Des compétences centrées sur l'organisation sociale

L'éducation à la non-violence et à la paix développe des compétences centrées sur l'organisation sociale qui permettent aux élèves de se situer dans la société avec ses règles, ses valeurs, ses risques, ses biens, etc. comme par exemple la capacité à assumer la triade règles / transgressions / sanctions, le développement de l'esprit civique, la prévention pour la santé physique, sociale et mentale, le respect du bien commun.

Des compétences centrées sur le monde

L'éducation à la non-violence et à la paix suppose enfin une ouverture sur le monde et sur ses enjeux en développant la solidarité internationale, la sensibilité aux conflits nationaux et internationaux et le respect de l'environnement.

2. PRÉCISION DE DÉFINITIONS

a. LE SENTIMENT D'AUTO EFFICACITÉ :

Ce sont les croyances en ses capacités, qui sont à distinguer de ses capacités réelles, influençant comment une personne pense, agit et se sent. Elles constituent un déterminant important de la motivation et de l'action. Plus le sentiment d'efficacité personnelle est grand, plus une personne a tendance à fixer des objectifs élevés, à investir des efforts dans leurs poursuites et à persévérer malgré les obstacles. Il s'en suit un meilleur accomplissement avec tous les bénéfices pratiques et psychologiques que cela comporte. Sans la conviction que ses actions le mèneront vers ce qu'il attend, ou le protégeront de ce qu'il ne désire pas, aucun individu ne prendrait d'initiatives, ni ne persévérait face aux difficultés.

b. LES STRATÉGIES D'ADAPTATION / D'AJUSTEMENT (COPING)

On parle **de coping (to cope : faire face)** pour désigner les réponses, réactions, que l'individu va élaborer pour maîtriser, réduire ou simplement tolérer la situation aversive. Ce terme, d'abord traduit par « stratégie d'ajustement » (…) peut prendre des formes très diverses.

Il peut s'agir de cognitions (évaluation de la situation stressante, évaluation de ses ressources, recherche d'informations, ...), d'affects (expression ou au contraire répression de la peur, de la colère, de la détresse, ...) ou de comportements (résolution du problème, recherche d'aide,...). Ils permettent à l'individu confronté à l'adversité de tenter de transformer la situation et/ou de se modifier lui-même pour la rendre plus tolérable. C'est un concept plus spécifique que l'adaptation car spécifique à des situations de stress ou de menaces (environnement hostile). C'est un processus constamment changeant. Il ne faut pas confondre les stratégies de coping (tout ce que l'individu pense et fait face à la situation) avec leurs effets (réussite ou échec). Ainsi on ne peut considérer a priori une stratégie de coping comme adaptée ou inadaptée, une stratégie pouvant être efficace dans certaines situations et inefficace dans d'autres.

Après une évaluation primaire (quelle est la nature et le sens de cette situation ?) et une évaluation secondaire (de quelles ressources je dispose et quelles réponses je peux apporter), l'individu réagit en fonction de différentes stratégies :

- **Le coping centré sur le problème :** cette stratégie vise à réduire les exigences de la situation et/ou à augmenter ses propres ressources pour mieux y faire face (ex : négocier un délai pour payer une facture, rechercher des informations,...). Le coping centré sur le problème comprend deux facteurs plus petits : la résolution du problème (recherche d'informations, élaboration de plans d'action) et l'affrontement de la situation (efforts et actions directs pour modifier le problème).

- **Le coping centré sur l'émotion :** il vise à gérer les réponses émotionnelles induites par la situation. La régulation des émotions peut se faire de diverses façons (émotionnelle, physiologique, cognitive, comportementale).

Une stratégie de coping est efficace (ou adéquate) si elle permet à l'individu de maîtriser la situation stressante ou de diminuer son impact sur son bien-être physique et psychique.

c. L'EMPOWERMENT :

C'est le processus par lequel une personne, ou un groupe social, acquiert la maîtrise des moyens qui lui permettent de se conscientiser, de renforcer son potentiel et de se transformer dans une perspective de développement, d'amélioration de ses conditions de vie et de son environnement. C'est la capacité d'un individu à prendre des décisions et à exercer un contrôle sur sa vie personnelle.

L'« empowerment » est à concevoir non comme une capacité donnée ou un état obtenu mais comme un processus de prise de conscience de sa situation et de ses possibilités d'action avec d'autres. Il ne faut donc pas le réduire à «l'estime de soi» ou à un sentiment d'«efficacité personnelle» mais le concevoir comme se développant aux trois niveaux individuel, organisationnel et communautaire.

Il est souvent mieux compris quand on l'envisage dans son contraire : absence de pouvoir, d'espoir, aliénation, victimisation, subordination, perte de sentiment de contrôle sur sa vie, dépendance, oppression,…

Évaluation de l'empowerment :

- En tant que résultat : développer des stratégies éducatives visant la prise de conscience suive de prise de décision
- En tant que processus : il est impossible de l'évaluer tant il est lié à la personne en interaction avec d'autres dans un environnement,⊠

Un des enjeux de l'empowerment est simplement de permettre au public de clarifier son désir et d'exprimer son choix (surtout en éducation thérapeutique du patient.)

d. L'ESTIME DE SOI :

L'estime de soi, c'est la valeur positive qu'un individu se donne, le résultat d'une évaluation de ses forces et faiblesses. Avoir confiance en soi c'est ressentir suffisamment de sécurité intérieure pour porter un regard tranquille sur les aléas de la vie. C'est un gage de réussite personnelle, un soutien dans la relation aux autres. La confiance en soi facilite l'ouverture, le respect mutuel, elle permet d'oser et de décider.

Elle est en lien avec notre propre système de valeurs, notre vision du monde et de nous-mêmes. Elle repose sur notre histoire, nos apprentissages, notre vécu. Elle facilite l'actualisation du potentiel de chaque être humain : « une bonne estime de soi rend capable de se faire accepter et de mieux résister à la réprobation. C'est elle qui nous pousse à essayer, à entreprendre, à risquer à la mesure de nos possibilités, ni au-delà, ni en deçà ». Une estime de soi élevée permet un regard positif sur les aléas de la vie, facilite la résilience et le bien-être, améliore la capacité à mettre en place des stratégies adaptées. Elle est un gage de réussite personnelle car elle permet d'oser et de décider. Les succès obtenus la renforcent, les échecs peuvent être relativisés. Une estime de soi peu élevée favorise l'irrespect des autres et de soi, elle ne permet pas d'oser, prive de « réussites renforçantes ». Elle rend plus vulnérable aux troubles psychiques, aux conduites à risque et aux conduites addictives et peut entraîner repli sur soi ou agressivité.

Il n'y a pas de « norme » dans l'estime de soi. On peut avoir une bonne estime de soi parce qu'on est beau et intelligent… On parvient au même résultat en étant souriant, adroit, sportif, curieux, solidaire, discret, fidèle, généreux, imaginatif, réfléchi, rassurant, rusé…

3. Les notions en jeu dans les Compétences psychosociales

Dans la mise en œuvre d'un programme autour des compétences psycho sociales, il existe plusieurs notions en jeu que sont :

a. Avoir conscience de soi :

- Construction de la personnalité « Je suis comme cela » ;
- Savoir se situer par rapport aux autres. Importance du regard que l'on porte sur soi et que les autres portent sur nous ;
- Autonomie par rapport aux autres. Si je n'ai pas besoin d'imposer mon opinion pour exister, je peux avoir une relation non autoritaire ;
- Développer l'estime de soi, c'est apprendre à résister à la pression du groupe, une bonne appréciation de soi permet une certaine indépendance vis-à-vis des autres ;
- Constatation et affirmation des goûts ;
- Avoir conscience de ses pulsions, apprendre à les maîtriser ;
- Utilisation du « je ».

b. L'expression de soi :

- Mettre des mots sur ce que l'on ressent ;
- Enrichissement du vocabulaire émotionnel ;
- Libérer son imaginaire.

c. La perception de la réalité :

- Réaliser que la réalité est difficile à cerner ;
- Prendre conscience que différentes interprétations sont possibles ;
- Relativiser selon les cultures (comparaisons).

d. Le respect des règles

- Établissement des règles de vie et recherche des moyens de les appliquer ;
- La gestion des frustrations, le principe de réalité, la frustration structurante et dynamisante ;
- La contrainte ;
- La sanction.

4. Quels sont les outils pour favoriser les compétences psycho sociales

a. La pédagogie :

La pédagogie de l'éducation des compétences psychosociales est basée sur **l'apprentissage actif et participatif** (processus verbal utilisant des méthodes telles que le débat, le remue-méninges, l'analyse de situations, de scénarios, de documents) **et expérientiel** (pratique de ce qui a été discuté au travers de jeux et de jeux de rôle). Il est nécessaire de faire des allers-retours entre théorie et pratique, pratique et théorie (le « tâtonnement expérimental » de Freinet).

b. Les facteurs de réussite d'un programme en Education pour la santé :

Marie Choquet recense 9 facteurs de réussite d'un programme en éducation pour la santé :

1. Les méthodes pédagogiques les plus efficaces sont celles qui favorisent la participation active de l'élève (jeux de rôle, mises en situation…) et l'**interactivité** avec l'adulte / l'enseignant (discussion).
2. Les meilleurs résultats sont obtenus avec les interventions qui ont pour but d'augmenter les **compétences sociales** des adolescents (capacité à interagir avec les autres, à dire non, etc.).
3. Il est nécessaire d'adapter le programme au niveau de maturité et d'expérience des élèves.
4. L'intervention sur les **groupes à risque** se montre en général plus efficace, mais le contexte scolaire se prête peu à ce type de démarche pour des raisons d'éthique et de confidentialité.
5. Les interventions « multifocales » qui associent plusieurs dimensions apparaissent plus efficaces (compétences psychosociales des jeunes, interventions auprès des parents, des enseignants, action sur l'environnement scolaire…), notamment celles qui **impliquent activement les parents tout au long du programme**.
6. La **cohérence des messages** est un facteur clé de réussite ; cohérence dans le discours des intervenants, cohérence entre le discours et l'action…
7. La qualité de l'**implantation du programme** est aussi importante que celle du programme lui-même (implication des enseignants et du personnel médico-social…).
8. La **formation** et la **supervision des intervenants** sont décrites comme des éléments essentiels à la réussite, par exemple l'initiation des enseignants à la dynamique de groupe, s'assurer de leurs capacités relationnelles avec les élèves…
9. La **qualité du climat scolaire** joue un rôle au-delà de la formation des enseignants sur le programme : mise à disposition de nouvelles activités dans l'école, tutorat pour les élèves, développement du lien entre parents et enseignants, implication des services de santé, des représentants des parents…

La pédagogie de l'éducation des compétences psychosociales est basée sur l'apprentissage actif et participatif (processus verbal utilisant des méthodes telles que le débat, le remue-méninge, l'analyse de situations, de scénarios, de documents) et expérientiel (pratique de ce qui a été discuté au travers de jeux et de jeux de rôle).

« Pensons encore une fois au renforcement de la motivation pour faciliter l'arrêt du tabac ou maintenir une activité physique, ou à l'utilisation du théâtre forum pour apprendre lors de séances collectives à ne pas prendre de risques simplement parce qu'on n'ose pas s'opposer, ou parce qu'on ne veut pas être rejeté par ses pairs ».

Lorsque l'on se situe dans une institution scolaire, éducative s'occupant de jeunes, d'adolescents, on peut aussi identifier les facteurs de réussite spécifique suivants :

1. **Aménager des préalables :** il faut préciser le projet, le nommer - l'estime de soi est quelque chose qui doit entrer dans le cadre de l'école - impliquer toute l'équipe éducative et mettre en cohérence le projet et les comportements des enseignants.
2. **Travailler avec les enseignants :** il faut créer des équipes et faire en sorte que leurs membres se parlent, que l'empathie se développe, entre eux et par rapport aux élèves, qu'ils prennent conscience de leur responsabilité dans le développement de l'estime de soi chez les jeunes.
3. **Informer les parents :** leur première préoccupation légitime est que leurs enfants réussissent leurs apprentissages. Mais quand on se lance dans un projet aussi intéressant que favoriser l'estime de soi et la relation positive entre les élèves, les parents doivent y être associés.
4. **Garantir un cadre favorisant :** pour favoriser l'estime de soi dans une institution, il faut d'abord garantir un cadre clair et sécurisant où les responsabilités de chacun soient clairement fixées afin de pouvoir aménager des lieux de paroles et des moments d'échanges.
5. **Travailler sur les valeurs :** l'école - comme tous les programmes pédagogiques - est bâtie sur des valeurs fondatrices. Elles ne sont pas toujours activées ni vécues. Or les démarches autour de l'estime de soi partent des valeurs fondatrices de l'école. Il faut donc rappeler, clarifier et prioriser ces valeurs et surtout faire en sorte qu'elles soient en cohérence avec les pratiques et respectées. Le respect, le droit à la différence, l'égalité, la confiance et la coopération basée sur un principe d'égalité jouent un grand rôle dans le développement de l'estime de soi et la renforcent.
6. **Construire des projets "à la carte" :** l'institution doit mettre en place des projets adaptables selon les publics et les circonstances. Toutes les formes d'intelligence doivent être activées pour permettre les apprentissages et l'acquisition des connaissances.

7. **Avoir une approche positive de la personne, miser sur la vie relationnelle, le parrainage :** l'école, lieu de brassage, peut être un lieu d'inclusion : ce qui donne un sentiment d'appartenance et développe donc l'estime de soi. Pour qu'ils acquièrent des compétences sociales, il est essentiel de favoriser la vie relationnelle des jeunes, qu'ils se rencontrent, sympathisent … Il faut aussi promouvoir les échanges coopératifs, le soutien entre pairs, le parrainage. Il est très valorisant pour un jeune d'être capable d'apprendre à un pair ainsi que de recevoir d'un pair.

8. **Mettre un cadre d'accueil précis, des élèves … et des enseignants :** chaque nouvel enfant arrivant dans une classe ou une école, y entre avec un bagage de peurs, de représentations mentales, de représentations de soi par rapport à l'école, à la classe, aux autres … et ce bagage est parfois négatif. Il faut donc prévoir des moments précis orientés sur l'accueil, l'intégration, la découverte et la connaissance des autres, la présentation positive de soi et l'écoute des autres. Il en est de même pour de jeunes enseignants : lorsqu'ils ont été eux-mêmes accueillis d'emblée dans leur institution, ils s'en trouvent motivés et leur estime de soi est renforcée.

9. **Développer le soutien aux plus faibles :** il est extrêmement important de développer dans les écoles les démarches d'aide aux plus "faibles". Au-delà de la mise en place d'un projet "estime de soi", il faut ménager des moments où sera mise en place une pédagogie différenciée, de soutien, envers certains enfants qui ont besoin d'une attention différente. Ce sont des démarches très valorisantes pour ceux qui jouent le rôle de tuteurs.

10. **Développer le sens des responsabilités :** permettre au jeune d'être responsable de ses paroles, de ses comportements, du rapport à son travail, c'est lui donner l'occasion de renvoyer l'image d'une personne entière, compétente, capable de s'améliorer, de faire des choix, ce qui développe considérablement son estime de soi.

11. **Travailler sur le plaisir :** pour développer l'estime de soi, il faut construire des démarches autour du plaisir, le plaisir d'apprendre, d'être à l'école, d'exister en classe, d'avoir son mot à dire, de fêter les réussites, de se dire au revoir, de créer, de construire du lien avec les autres … tout cela étant une très bonne motivation pour apprécier l'école …

De plus, il est indispensable pour l'enseignant de se détacher de son rôle et d'endosser un rôle d'animateur car une approche magistrale des compétences psychosociales aurait peu d'intérêt : « L'animateur doit donc savoir trouver les limites de ce qui peut être exprimé en groupe, par les élèves dans le cadre scolaire. Il doit aussi impérativement faire respecter le droit des élèves de ne pas s'exprimer ou de ne pas participer, autrement dit le droit de passer son tour » selon Pierre Arwidson.

Les compétences personnelles et relationnelles des adultes qui interviennent dans les séances de développement sont leurs premiers outils de travail, bien avant le contenu des activités. Il est donc essentiel de se questionner sur son aptitude personnelle à intervenir.

c. Les compétences des professionnels

Pour mettre en œuvre un programme sur les compétences psychosociales, les intervenants doivent également développer ou acquérir des compétences. *Terre des Hommes* dans son rapport « Comment travailler avec les enfants et leurs environnement : manuel de compétences psychosociales » identifie 14 compétences réparties en 4 niveaux :

Les compétences personnelles

1. Se connaître, se remettre en question
2. S'adapter, être flexible
3. Analyser, penser de façon critique et créative, prendre des décisions
4. Gérer les émotions, gérer le stress

Les Compétences sociales

5. Communiquer, être à l'écoute de l'autre
6. Négocier, gérer des problèmes et des conflits
7. Travailler en équipe / en réseau et coopérer
8. Avoir une attitude empathique
9. Accompagner, motiver une personne / un groupe

Les compétences méthodologiques

10. Planifier, mettre en œuvre, évaluer les interventions psychosociales
11. Promouvoir la participation et la coopération dans les interventions psychosociales
12. Renforcer les compétences (formation d'adultes)

Les connaissances et compétences techniques (à adapter en fonction des professions)

13. Connaître les cadres théoriques nécessaires pour travailler avec les enfants, les adultes, etc…
14. Avoir les outils spécifiques à sa pratique professionnelle

5. L'Évaluation des Compétences psychosociales

Selon Francis Nock : « Il est assez facile de mesurer le renforcement des compétences. Cela suppose de penser l'évaluation en même temps que se construit le projet, et de procéder à au moins deux temps de recueil de données (avant et après l'action). Il est intéressant, quand cela est possible, de prévoir trois temps de recueil : avant l'action, juste après et à distance, pour savoir si les changements constatés s'inscrivent dans le temps. »

« Pour ce qui concerne les outils d'évaluation, il existe des échelles validées en français, sur l'estime de soi ou le coping, par exemple. Mais ces échelles sont souvent très lourdes, et centrées sur un seul concept. »

« Puisqu'il s'agit de comportement humain, le plus souvent non observable, il convient de s'appuyer sur les déclarations des bénéficiaires de l'action. Il s'agit donc de construire une grille simple, et d'interroger les bénéficiaires des actions à des temps différents. Ces grilles peuvent être composées à partir d'items issus de grilles validées ou déjà utilisées par d'autres équipes, auxquels s'ajoutent d'autres questions, rédigées pour la circonstance à partir des objectifs spécifiques des actions conduites. »

Il est important aussi de prendre en compte l'ensemble des déterminants et de les questionner aussi afin d'avoir une vision d'ensemble. Et par conséquent intégrer cette notion dans l'évaluation (dispositifs de prise en charge par exemple, réglementation,...).

6. Sources

- http://www.codes06.org/6-newsletter/newsletters/numero_02/facteurs.pdf
- http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2012/12/Partie-competences.pdf
- http://www.ddec12-46.org/outils_ce/anim_ecole/education_sante/compet_psychosociales.pdf
- http://img.static.reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Full_Report_French_0.pdf
- http://crdp-pupitre.ac-clermont.fr/upload/%5B31%5D%5B14%5D%5B1167%5D%5B2010-01-11%5D%5B15-08-03%5D%5B2E82%5D.pdf
- http://www.cartablecps.org/_front/Pages/page.php
- http://www.fnes.fr/adminfnes/Repertoire/4/Documents/Fichier/060711024350.pdf
- http://www.codes06.org/_depot_codes06/documentation/53_1_doc.pdf
- http://www.educationsante-aquitaine.fr/pub/publications/96_bgoudet_-_empowerment.pdf
- http://www.afpssu.com/ressources/estime_de_soi.rhone.pdf
- http://www.eps30mots.net/_front/Pages/page.php
- http://www.unicef.org/morocco/french/2009_Dev-Comp-Psycho_UNICEF-MEN.pdf
- http://www.atelierdelevaluation.fr/spip.php?article17

Pôle Régional de Compétences
en éducation et promotion de
la santé de Basse-Normandie

PRC BN

3, place de l'Europe
14200 HÉROUVILLE SAINT-CLAIR

Tél. : 02 31 43 83 61
Fax : 02 31 43 45 97

Courriel : contact@prcbn.org
Site Internet : www.prcbn.info